

Violette Szabo. membre SOE. résistante

Violette Bushell naît le 26 juin 1921 à *Levallois-Perret*, près de *Paris*. Elle suit l'école communale à *Noyelles-sur-Mer*. Peu après, sa famille s'installe à *Londres*. **Violette** étudie au *Brixton Secondary School*.

Le 14 juillet 1940, encouragée par ses parents, elle invite un soldat français à dîner. C'est **Étienne Szabo**, un lieutenant français des *Forces françaises libres*, d'ascendance *hongroise*. Le 21 août, ils se marient à *Aldershot*. Peu de temps après, l'unité **d'Étienne** est envoyée en *Afrique du Nord*. **Violette Szabo** ne revoit **Étienne** qu'au bout d'un an, à l'été 1941, lors d'une permission d'une semaine à *Liverpool*. En septembre, elle s'engage dans l'*Auxiliary Territorial Service (ATS)* et devient opératrice de contrôle de tir dans la batterie *anti-aérienne 481*. Le 8 juin 1942, sa fille **Tania** naît. Le 24 octobre, **Étienne Szabo** est tué lors de la Seconde bataille d'*El Alamein*. C'est ce qui amène **Violette Szabo** à accepter l'offre de recrutement du *SOE*.

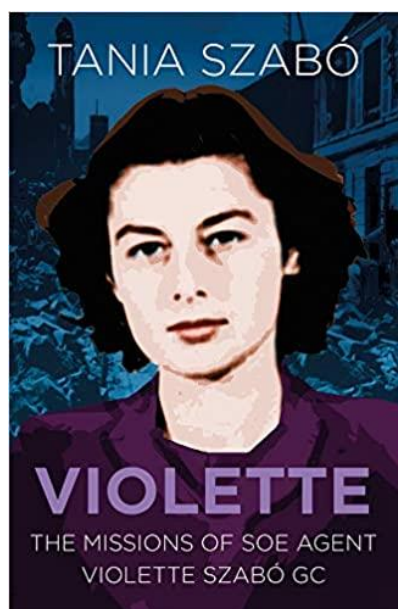


Le 5 avril 1944, lors d'une mission en *France*, **Violette Szabo** elle est parachutée près de *Cherbourg*, avec **Philippe Liewer**, dont le réseau, aux alentours de *Rouen*, a été démantelé par les *Allemands*. Sous le nom de guerre « *Louise* », elle aide à la reconstitution d'un nouveau groupe autour de *Rouen*, région stratégique à l'approche du débarquement. Elle transmet au *SOE* à *Londres* des renseignements importants. Le 30 avril, après cette mission de trois semaines de reconnaissance, elle rentre en *Angleterre* avec **Liewer**, lors d'une récupération par un avion *Lysander* dans *l'Indre*.

En juin 1944, l'équipe *Salesman* de **Philippe Liewer** est renvoyée en *France* juste après le débarquement. Grillés en *Normandie*, c'est dans le *Limousin* que doit se dérouler sa mission, consistant à coordonner les maquis locaux en vue du sabotage des lignes de communication allemandes. **Violette Szabo** est présente, avec le nom de guerre « *Louise* ». Dans la nuit du 7 au 8, vers deux heures du matin, elle est parachutée au *Clos de Sussac*, avec le major *anglais* **Staunton**, chef de mission, le capitaine **Bob Maloubier** et le lieutenant opérateur-radio américain, **Jean-Claude Guiet**. Ils sont hébergés à *Sussac*, dans la maison de Madame **Ribiéras**. Le 10 juin, près de *Salon-la-Tour*, elle tombe dans une embuscade tendue par une patrouille *allemande*. Un jeune résistant français, **Jacques Dufour**, ainsi que **Jean Bariaud** s'enfuit, **Violette** est arrêtée. Elle est amenée à *Paris* où elle est interrogée par le SS **Hans Kieffer** et elle subit plusieurs semaines d'interrogatoires brutaux sous l'autorité des services de **Horst Kopkow**. Mais elle ne parle pas.

Le 8 août 1944, elle est déportée en *Allemagne*, au camp de concentration de *Ravensbrück* avec deux autres femmes du *SOE*, **Denise Bloch** et **Lilian Rolfe**. Au cours du trajet en train vers *Ravensbrück*, une attaque aérienne survient. Les gardiens cherchent à se mettre à l'abri. Bien qu'enchaînée à un autre prisonnier, **Violette Szabo** parvient à apporter une bouteille d'eau à des officiers britanniques blessés. Elles restent trois semaines à *Ravensbrück*. Elles sont transférées ensuite à *Torgau*, un camp de travail d'où elles envisagent de s'évader, puis à *Königsberg* et de nouveau à *Ravensbrück*. Elles effectuent des travaux forcés, souffrent de malnutrition et d'épuisement.

Entre le 25 janvier et le 5 février 1945, **Violette Szabo**, **Denise Bloch** et **Lilian Rolfe** sont extraites de leur cellule et conduites dans une cour, derrière le four crématoire. **Denise Bloch**, très diminuée et **Lilian Rolfe**, qui



souffre d'une pneumonie, doivent être portées sur des brancards. **Violette Szabo** peut marcher. Le commandant du camp, le SS **Fritz Suhren**, lit un ordre émanant de la direction des services de contre-espionnage à *Berlin*, prescrivant que les trois prisonnières « *condamnées à mort* » soient exécutées. Il ordonne au SS **Schülte** de procéder aux exécutions. **Schülte** abat chaque femme d'une balle dans la nuque. Le médecin du camp, le SS **Trommer**, constate leur décès. Les corps sont aussitôt portés au four crématoire et incinérés.

Distinctions : Royaume-Uni : Membre de l'*Order of the British Empire (MBE)*. 1946 : **Violette Szabo** reçoit la *George Cross* à titre posthume. C'est la seconde femme à la recevoir. **France** : 1947 : *Croix de guerre 1939-1945* avec étoile de bronze. 1973 : *Médaille de la Résistance*.

